

Pour l'élaboration de l'« Actualité Chimique », la Rédaction a tenu compte des suggestions présentées par des Membres de notre Société.

En hommage au Doyen de notre Conseil d'Administration, nous publions ci-dessous une lettre que M. Jacques Duclaux avait envoyée au Président en réponse à une circulaire

*Paris, le 7 juin 1971*

*Monsieur le Président,*

*Dans sa circulaire du 22 avril, le Bureau de la Société invite les membres à présenter des suggestions pour l'amélioration du Bulletin bimensuel. Il contient déjà de très bonnes choses. Je pense que, sans le prendre comme modèle, il pourrait s'inspirer du bulletin « L'Astronomie » de la Société astronomique, qui s'est trouvée en face du même problème. Elle l'a résolu en développant la partie essentielle, qui intéresse le plus grand nombre, et en mettant en deuxième position ce qui intéresse le petit nombre, quelquefois une seule personne. La présentation est qualifiée d'austère. Ce n'est pas la présentation qui est austère, c'est le contenu. La plus grande partie du Bulletin est constituée par des résumés de travaux exécutés dans les diverses Sections ou présentés à divers colloques. La lecture en est souvent décevante. On tourne des pages et des pages sans trouver autre chose que des faits particuliers et on est découragé. Il n'est pas question de supprimer ces résumés. Mais ils devraient être mis, comme dans l'Astronomie, tout à la fin; et les caractères sont bien assez gros. J'ai reçu à cet égard des conseils d'un éditeur, aujourd'hui disparu, M. Freymann. Si vous devez, m'a-t-il dit, mettre des calculs dans vos livres, mettez-les à la fin. Sinon le lecteur aura l'impression qu'il ne comprendra rien sans passer par ces calculs, qui très souvent le rebutent. Créer une revue, et surtout illustrée? Cela coûtera très cher pour un succès problématique. Il n'y a pas en France assez de chimistes amateurs pour faire vivre une Revue.*

du Bureau de la Société Chimique de France.

Que nos lecteurs trouvent dans cette rubrique la possibilité d'aborder tous les problèmes concernant les divers aspects de la chimie et de présenter les réflexions que leur inspirent les articles publiés dans cette nouvelle revue.

*Ce qui pourrait être considérablement développé, ce sont les mises au point. Il ne faut pas se faire d'illusions. La chimie française compte dans la chimie mondiale pour une proportion entre 5 et 10 %. En se bornant à elle, on ignore donc entre 90 et 95 % de ce qu'on voudrait savoir. Les mises au point peuvent y remédier; ou bien elles seront payées, ou bien il sera convenu avec le C.N.R.S. qu'une mise au point sera considérée comme un travail original. On en trouvera de toutes faites dans les deuxièmes thèses qui sont actuellement perdues. Elles devraient être rédigées vers la pratique et non vers des théories toujours discutables. S'il s'agit d'un procédé nouveau, montrer à quoi il sert. S'il s'agit d'une doctrine, montrer quel est le problème pratique qu'elle aide à résoudre.*

*Le bulletin actuel est beaucoup trop théorique. Si on a eu la patience de le lire jusqu'au bout, on pense « Mais qu'est-ce que tout cela peut bien me faire? »*

*L'idée de donner une liste, sans commentaires, des livres nouveaux semble excellente; un accord avec les éditeurs doit être possible. Chaque livre devrait être signalé plusieurs fois, dans autant de numéros, car s'il est signalé une fois seulement il échappe à la plupart des lecteurs.*

*Enfin, pour la publicité, on ne peut pas se contenter de la méthode actuelle qui est inefficace. Le rendement pourrait être bien augmenté, dans l'intérêt commun des constructeurs et des utilisateurs. Mais ce sujet devrait être traité à part.*

*Avec l'assurance de mes sentiments dévoués.*

*J. Duclaux*

*Professeur Honoraire au Collège de France*